

Notes sur le texte grec de 1 Jean 1 : 1-4

Dr. Galen Currah, août 2019

Les versets 1 à 4 concernent trois périodes: (1) le passé éloigné où la Parole était avec le Père; (2) la période où les témoins oculaires étaient avec la Parole; et (3) l'heure actuelle de John et de ses lecteurs. Lorsque vous parlez de ces versets dans votre langue, gardez ces périodes distinctes.

Le verbe principal des versets 1-2 se trouve au verset 3, «nous annonçons», ἀπαγγέλλομεν. De nombreuses traductions déplacent ce verbe au verset 1.

1: 1

En commençant par de longues phrases nominales, John concentre notre attention sur Celui qui est venu au monde, avant de présenter sa propre action en tant qu'apôtre. Son verbe principal = ἀπαγγέλλομεν, «nous annonçons», vient aux versets 2 et 3.

'Ce que' ὃ, pronom relatif neutre: Jean commence par souligner *ce que* Jésus était, avant qu'il ne parle de *qui* il était.

Certains prennent «dès le commencement», ἀπ' ἀρχῆς, (1) pour signifier le début de la vie ou du ministère de Jésus; d'autres (2) le début du ministère des apôtres; et la plupart (3) pour la création du monde ou (4) pour l'éternité passée, comme dans Is 43:13 LXX; Mt 19: 4, 8; Jn 8:44.

Les verbes au temps parfait, «nous avons entendu», ἀκηκόαμεν, et «nous avons vu», ἐωράκαμεν, soulignent la qualité durable de son expérience visuelle et auditive, tandis que les verbes au temps aoriste, «avons contemplé» et «ont touché» se rapportent aux événements passés comme des faits.

Le terme «parole», λόγος, bien qu'il personnifie l'esprit de Dieu dans la philosophie juive et dans la littérature de la Sagesse, est rapidement devenu un titre de Jésus, celui qui était Dieu et est devenu humain. Jean 1: 1, 14.

1: 2

Les cinq occurrences de «et», καὶ, donnent à penser qu'il existe un lien étroit entre l'incarnation, l'expérience des témoins oculaires, le message apostolique et la proclamation en cours. Jean affirme une seconde fois ce qu'il a «vu», ἐωράκαμεν, à savoir τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, «la vie l'éternelle», ce qui souligne la qualité durable de cette vie.

Cette 'vie', ζωή, est une personne vivante, lui qui était auprès (πρὸς) du Père, comme dans Jean 1: 1. Cette vie est 'éternelle', αἰώνιος, c'est-à-dire «d'une durée sans fin» (BAGD). Dieu a promis cette vie éternelle à ceux qui restent fidèles à Jésus, 2:25; 3:15; 5:11, 13, 20.

Distinguez cette vie éternelle de la vie personnelle, ψυχή (3:16), et de la vie matérielle ou de ses biens, βίος (2:16).

Notes sur le texte grec de 1 Jean 1 : 1-4

1: 3

La «communion» implique des «intérêts mutuels et un partage, ... une relation étroite» BAGD). Jean veut que les chrétiens possèdent les mêmes connaissances, promesses, commandements et expériences de Dieu que les apôtres avaient reçus en voyant et en entendant Jésus.

Puisque δὲ, 'et', est la conjonction entre les deux phrases du verset 3, le καὶ étant en tête de la deuxième phrase, sert d'adverbe : «en effet». La position inhabituelle de δὲ a conduit des scribes à différents siècles à l'omettre, permettant à καὶ de servir de conjonction, «et».

"Alors que", ἵνα avec le verbe «avoir» au présent et au subjectif, exprime le but du témoignage et de la proclamation de John et de son espoir que la «communion» de ses lecteurs perdurera.

Dans la Bible hébraïque, Dieu se dit Père de la nation et des rois de la nation, et quelques passages appellent un futur roi le fils de Dieu. Jésus a utilisé les titres Père et Fils pour Dieu et pour lui-même, affirmant que les deux sont «un». Jusqu'à ce jour, les chrétiens font de même.

1: 4

Le pronom sujet «nous», ἡμεῖς, n'étant pas requis en grec, souligne intérêt personnel de Jean, ainsi que celui des apôtres, à parfaire leur joie.

Les experts en textes restent indécis sur le point de savoir si John a écrit «notre joie», χαρὰ ἡμῶν, ou «votre joie», χαρὰ ὑμῶν. Si ὑμῶν, alors la clause entière, "afin que notre joie soit complète", serait identique à la promesse de Jésus dans Jean 16:24, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾗ πεπληρωμένη. Ainsi, dans les deux cas, c'est la joie des apôtres.

Le but de Jean en écrivant cette épître était que sa joie «soit parfaite», ᾗ πεπληρωμένη. Ce propos se compose de deux verbes, «être», ᾗ, au présent, et «parfaire», πεπληρωμένη, un participe à la voix passive et au parfait. Jean s'attendait à ce que sa joie devienne aussi complète que possible et qu'elle perdurera.